Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 77 (1948)

Heft: 5

Artikel: Les ouvrages manuels de nos filles

Autor: Macheret, H.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1040834

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Au total, un beau volume, fort bien conçu, abondamment illustré, qui fait honneur à ceux qui l'ont écrit et édité.

Nous recommandons vivement à nos collègues, particulièrement à ceux de la Gruyère, de se procurer ce beau livre qui est autre chose qu'un livre intéressant, mais une magnifique contribution à l'enseignement de l'histoire régionale.

La valeur de cet ouvrage est encore accrue par une bibliographie précise qui ne paraît avoir omis aucune des publications essentielles sur l'ancien comté.

Ce n'est pas un simple guide, un *vade mecum* destiné aux touristes, c'est une *Somme* des connaissances de toute nature relatives à la Gruyère. Les auteurs ont accumulé ou, mieux, relevé une masse énorme de renseignements, d'observations judicieuses, d'histoires pittoresques. Que d'indications à relever à chaque page pouvant servir à l'étude de l'histoire locale en Gruyère !

Nous formons le vœu sincère que l'œuvre de M. le Dr Schmid rencontre le succès dont il est digne, spécialement auprès du corps enseignant, chez tous les Gruyériens qui aiment leur vieille cité et leur beau pays et qui désirent mieux connaître et mieux comprendre le milieu « naturel et humain » dans lequel se déroule leur existence quotidienne. E. Coquoz.

Les ouvrages manuels de nos filles

L'on croit communément que les ouvrages manuels de nos fillettes ou jeunes filles intéressent les femmes seules. Les hommes regardent cette activité « d'un peu haut » ou déclarent n'y rien comprendre. Mes frères les hommes, sachez pourtant que les femmes (nos sœurs, pour employer les mots chers à saint François) travaillent pour nous avec une ardeur toute franciscaine. Pour vous en convaincre, je vous conseille de visiter les expositions d'ouvrages si bien organisées par nos maîtresses dévouées et leurs élèves enthousiastes. Je dois dire, à la décharge du sexe fort, qu'ayant enseigné de nombreuses années dans une classe mixte, j'ai eu l'occasion de m'intéresser aux ouvrages des filles.

Cette année, à nouveau, j'ai eu le grand plaisir, la veille d'un examen, de voir deux expositions d'ouvrages manuels. Enumérer et commenter tout ce que j'ai observé ou admiré allongerait par trop ma relation. Relevons tout de même la valeur des tricotages, des pièces de couture, des raccommodages. Des vêtements troués, des chemises mises à mal par hommes et garçons avaient été remis en état, grâce aux savants raccommodages des fillettes (nos sœurs ou nos filles). Et ces élèves étaient si heureuses d'attirer l'attention de leur papa ou de leur maman sur tels ouvrages qu'elles avaient particulièrement réussis ! Allez donc, les papas, voir l'exposition annuelle. Vous en serez, si c'est possible, encore plus aimés de vos fillettes... et de vos épouses.

Nous pouvons supposer la dose de patience et d'énergie de nos maîtresses pour mener à bien une tâche où l'enseignement individualisé tient une grande place. Ajoutons à cela l'incompréhension de certains parents mal inspirés ou peu éclairés ! Que pouvons-nous penser des mamans qui, pour n'avoir pas à payer les ouvrages, n'en prennent pas livraison ? Si la mort venait à ravir leur fillette, elles viendraient peut-être chez la maîtresse demander la pièce de couture que la chère défunte avait exécutée jadis avec tant d'amour ? Pour certaines futilités, on a assez d'argent.

Au nom de tous les parents, j'adresse à toutes ces ouvrières, maîtresses et inspectrices qui travaillent pour former nos futures ménagères, créer du bonheur dans nos foyers (et ménager le porte-monnaie des hommes, leurs frères !) nos sentiments de reconnaissance. H. Macheret, *inst.*